

LA GAZETTE

du Village Saint-Martin

NUMÉRO
03

Le Meilleur
du 10^e

PRINTEMPS
2023

L'invité du numéro

Rencontre avec Guillaume Allary, l'éditeur historique de Riad Sattouf au cœur du 10^e.

Histoire

Découvrez le lieu le plus symbolique du moment: La Bourse du travail, rue du Château-d'Eau.

Nos commerçants

Commerçants et artisans font tout pour nous faire découvrir le meilleur de l'arrondissement.



Illustration Jai Berriri.



VENTE
LOCATION
GESTION LOCATIVE

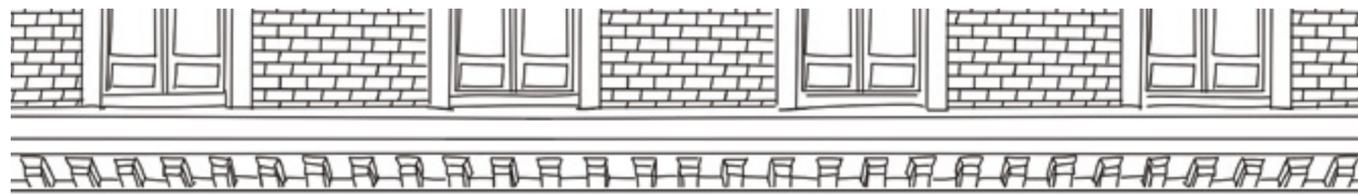
stéphaneplaza
immobilier
C'EST LE COEUR QUI PARLE

STÉPHANE PLAZA
IMMOBILIER PARIS 10
VILLAGE SAINT - MARTIN
46, rue du Château d'Eau
75010 Paris
01 88 40 22 08

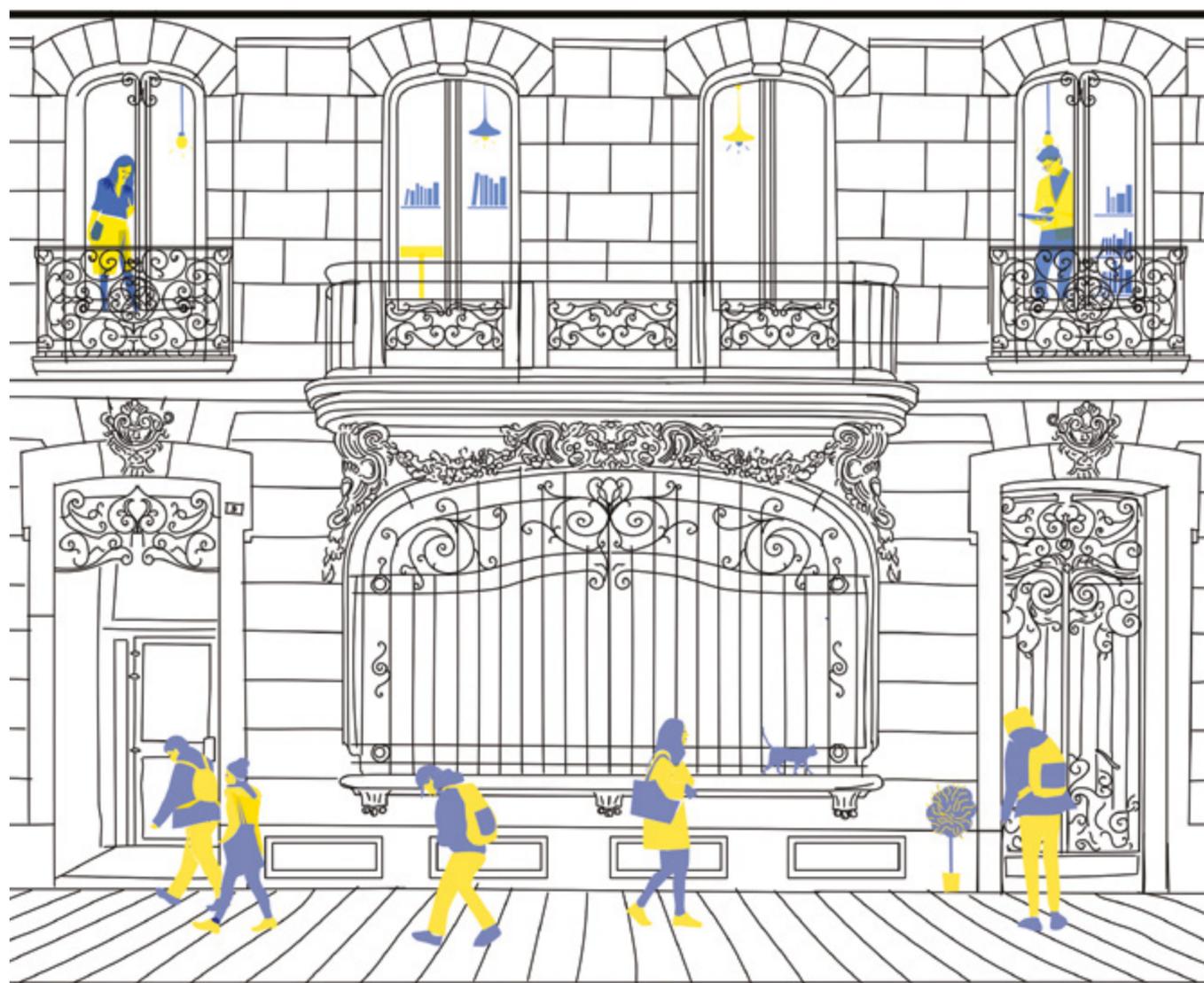
STÉPHANE PLAZA
IMMOBILIER PARIS 11
PARMENTIER
21, rue des Trois-Bornes
75011 Paris
01 81 70 14 70

Lundi - vendredi : 10h - 19h Samedi : 10h - 18h
paris10villagesaintmartin@stephaneplazaimmobilier.com

Publicité, illustration Irwin Mur.



INSTITUT DU MARAIS
CHARLEMAGNE - POLLÈS



Institut du Marais - Charlemagne - Pollès • Paris X^{ème} • 01 42 02 15 71 • contact@imcp.fr • institut-du-marais.com

Publicité, illustration Alice-Soisic-Studio.com

L'édito

Par Michel Lagarde & Vincent Vidal.

Quel plaisir de vous retrouver en cette nouvelle année avec désormais une périodicité de quatre numéros par an : mars, juin, septembre et décembre. Merci surtout pour l'accueil que vous réservez au quotidien à notre *Gazette*. Dans ce numéro, vous découvrirez le 10^e que nous aimons et que vous aimez, l'actualité des théâtres et salles de spectacle ainsi qu'un sujet historique et passionnant – très en lien avec l'actualité sociale du jour – sur la Bourse du travail. Le travail dans le 10^e, c'est également celui de tous ces commerçants, galeristes et artisans qui s'adonnent à leur métier avec passion et motivation. Nous les rencontrons à chaque numéro afin de vous donner les tendances du moment. Michel Lagarde a quant à lui rencontré Guillaume Allary, l'éditeur historique de Riad Sattouf dont la maison, indépendante et exigeante, fêtera

bientôt ses dix ans au cœur de la rue d'Hauteville. Bonne lecture à tous et n'hésitez pas à nous soutenir, même symboliquement (voir page 22) car la *Gazette*, que beaucoup considèrent comme « indispensable », est et reste définitivement indépendante!

L'invité du numéro

Guillaume Allary



© Michel Lagarde.

à la tête d'une ambitieuse maison d'édition indépendante et d'une société de production de documentaires installée dans le 10^e, Guillaume Allary nous reçoit chaleureusement pour faire un premier bilan à la veille des dix ans de sa « maison d'auteurs ».

L'équipe de La Gazette

Éditeur et DA: Michel Lagarde / Rédacteur en chef: Vincent Vidal / Secrétariat de rédaction et corrections: Jean Vidal / Illustrations: Jaï Berriri, Serge Bloch, Irwin Mur, Judith Prigent / Réalisation graphique: Élodie Mandray / Web: Cyrille Buffet / Impression: l'agence haut-marnaise IPPAC (ippac.fr) Imprimé dans le respect des normes environnementales en vigueur: encres végétales, papier certifié PEFC / Distribution par triporteur (06 82 50 44 64 et go@livraisonporteur.com) / www.lejournalduvillagesaintmartin.fr / 13, rue Bouchardon, 75010 Paris.

IMPRIMERIE MAGENTA
Maison Mère

Avant d'être un site web, Magenta sont des personnes dans une vraie imprimerie en plein cœur de Paris avec deux points de vente. Magenta c'est l'imprimeur des particuliers et des professionnels

55, Boulevard de Magenta
www.magentacolor.com
01 55 26 90 20

55

Publicité, illustration Irwin Mur.

Bien manger, mieux boire et découvrir!

Nous le constatons tous, il n'y a pas un trimestre sans que de nouvelles personnes s'installent dans notre arrondissement. Sans oublier ceux qui, depuis des années, font vivre le 10^e.

Par Vincent Vidal

1. Kakuu no Kuni

49, rue Albert Thomas,
Instagram: kakuunokuni

D'un ancien atelier de nettoyage et réparation de tapis, Clothilde et Martine viennent de créer un lieu où le manga est roi ! Après avoir longtemps travaillé ensemble chez Cultura, elles allient aujourd'hui passion-amitié-travail dans cette librairie unique en son genre. La « vraie » librairie, fan de manga et de K-pop (abréviation de Korean pop), c'est Clothilde, tandis que Martine –oureuse de la culture nipponne et du Japon qu'elle connaît – est « celle qui apporte la rigueur d'un commerce, le côté sérieux mais toujours avec humour ». Outre la librairie, où les nouveautés côtoient les classiques, les fans peuvent se poser à l'étage pour lire, accompagnés d'un thé, café ou bubble tea. Enfin, un sous-sol de 45 m² accueille espace de coworking, boutiques éphémères, expositions, projection d'animes. Kakuu no Kuni (« pays imaginaire » en japonais) est un lieu chaleureux et convivial où l'on respire.



Martine et Clothilde ont le manga dans la peau.

2. Porte B.

52, rue Albert Thomas,
Instagram: galerie_porte.b



Charlotte et Camille (à droite) vous accueillent Porte B.

Le projet de Porte B. est né sur les bancs de la Sorbonne où Charlotte Delafond et Camille Merklen ont passé une licence d'histoire de l'art. Charlotte a ensuite finalisé un master de recherche en art contemporain et Camille intégré le master en marché de l'art de l'École du Louvre. Un même amour de l'art qui a conduit Camille chez Sotheby's et dans différentes galeries, Charlotte également en galerie et au *Quotidien de l'Art*. Des parcours variés qui se retrouvent dans les choix volontairement hétéroclites de cette galerie ouverte « autant pour le plaisir d'entreprendre que pour répondre à un réel besoin d'engagement, celui de réinventer les codes de la galerie traditionnelle à l'image de nos parcours pluriels ». Derrière la porte cochère de ce « lieu d'initiation, d'échanges et d'expérimentation autour de l'art contemporain », le hall d'entrée vous invite directement à plonger dans l'univers de Porte B. Vous pourrez le découvrir lors du vernissage de « Garden Party », avec 14 artistes, le 18 mars et jusqu'au 27 mai.

3. La Poesia

3, rue de la Fidélité, www.lapoesia-paris.fr

« Bar & Trattoria pour manger, boire et débattre », telle pourrait être la définition de ce lieu unique. Fondé par trois frères et leur père, La Poesia n'est pas uniquement un restaurant italien où prime un très bon rapport qualité-prix. Avec leur mère italienne, les trois garçons ont été traumatisés, comme toute l'Italie, par l'assassinat des juges Falcone et Borsellino en 1992. Ils découvrent alors Libera Terra, une association créée en 1996 qui exploite des terres agricoles confisquées à la Mafia et décident d'ouvrir ce restaurant symbole. Le chef Giuseppe Fiore y concocte une foccacia à l'huile d'olive des Pouilles, des pâtes fraîches alla Nerano (courgette, ail, parmesan, basilic) ou la panna cotta avec des produits venant essentiellement de Libera Terra. Des produits tous bio, certains vendus sur place. Enfin, La Poesia s'active avec des associations dans des programmes de réinsertion, afin que l'argent du crime soit réinvesti dans des œuvres sociales. Respect.



Baptiste, responsable du restaurant La Poesia.

4. Galerie Suzan

10, rue Jean et Marie Moinon,
www.galeriesuzan.fr



Clément, entre art et artisanat.

Estomper les frontières entre artisanat, design, art et décoration, c'est ce que propose Clément Robert dans la galerie qu'il vient d'ouvrir, nommée Suzan (à prononcer comme artisan ou Clément). Un espace intimiste sur cour qui accueille (sur rendez-vous uniquement) des œuvres uniques et des créations exclusives aux influences seventies et méditerranéennes. Des œuvres réalisées à la main « uniquement en France, entre art et artisanat, tradition et modernité », précise Clément, et déclinées dans des teintes et matériaux naturels et selon des techniques d'antan. Ancien directeur artistique, entre autres pour le site d'*AD Magazine*, ce passionné de décoration, d'architecture et de matériaux bruts exerce depuis 2017, en parallèle de Suzan, son métier de designer graphique freelance. Le nouvel artisanat français a désormais sa galerie.



ATELIER COSY PIXEL

Service personnalisé d'impression de tirages d'art en jet d'encre pigmentaire pour les photographes, les peintres, les illustrateurs, les street artistes, les auteurs de BD...

Location poste de retouche calibré et scanner Epson A3 12000 XL

Atelier Cosy Pixel
8 rue de Lancry / Paris 10 / Métro République
Du lundi au vendredi de 10H30 à 19H00
01 42 41 36 01 / 06 19 42 49 63
contact@cosypixel.com

Publicité.



ARHONTARIKI

Epicerie fine grecque

ARHONTARIKI
épicerie fine grecque
... Que des bons produits grecs !

43, rue du Château d'Eau
Tél : 09 88 43 56 64

Google: ARHONTARIKI/épicerie fine grecque

Publicité.

5. La Cave Bonsergent

32, rue Yves Toudic,
Instagram: cavebonsergent



La Cave Bonsergent, c'est Romain!

Romain Ringuelet arrive de Montpellier en 2011 avec une maîtrise d'archéologie en poche, son premier rapport avec la terre et le terroir. Sitôt dans la capitale, il suit une formation de caviste, œuvre un an chez Nysa puis deux aux «Caves Saint-Martin», rue du Faubourg Saint-Martin. Une passion. Déjà à 20 ans, alors que ses copains s'approvisionnent dans les grandes surfaces, il a le réflexe d'aller voir les cavistes. Des rencontres qu'il aime faire aujourd'hui auprès des vignerons. Avec d'autres confrères, Romain partage, en cogestion, «Cave Chabrol», rue de Chabrol, avant de se lancer seul dans l'aventure. Ici, les vins sont bio et nature, mais les prix restent abordables, moins de 15 € sur une centaine de références parmi les plus de 400 que compte l'enseigne. Une cave chaleureuse et conviviale qui comprend également un important rayon de vins pétillants, de champagnes, de vins orange et, au frais, de bières à consommer sur les bords du canal tout proche.

6. Kubo Pâtisserie

25, rue Jacques Louvel-Tessier,
Instagram: kubo_patisserie

Hélène Deguen a fait ses armes dans l'univers de la parfumerie avant de passer, en 2015, un CAP pâtissier et de rencontrer deux parfumeurs, Pierre Kurzenne et Marine Ipert. Ensemble, ils lancent une collection de duos parfum/pâtisserie qui exaltent le goût et l'odorat, proposant à tous de goûter et sentir différemment. C'est pour cela que les pâtisseries d'Hélène comportent le moins de sucre possible, pour ne pas dénaturer le produit. En 2019, deux ans après avoir créé Kubo (du nom de jeune fille de sa maman japonaise), Hélène ouvre sa pâtisserie. Elle y propose des créations artisanales avec des ingrédients nobles et frais – et de saison pour les fruits – et y anime des ateliers «olfacto-culinaires». L'art de sublimer les accords avec des classiques, comme un rare paris-brest, ou son best-seller: une tarte Shiso Givré où se rencontrent crème d'amande et de jasmin, une ganache shiso et un suprême de citron.



Hélène, l'art de sublimer les saveurs.

7. Brouillon Coffee Paris

42, boulevard de Magenta,
Instagram: brouillonparis



Moncef, un homme de convictions.

Avec l'appellation Coffee shop alternatif, Moncef pose les bases de son Brouillon. «C'est un brouillon car c'est mon premier projet et un brouillon afin d'envisager un avenir plus serein». C'est que Moncef prône l'écologie, le bio, le végétal, le local et les circuits courts. Chez lui, pas de produits d'origine animale (pas d'œufs et uniquement du lait d'avoine), une valorisation des invendus et une limitation des emballages. Mais Moncef, arrivé d'Algérie en 2004, n'est pas pour autant un «ayatollah» du vegan, lui qui a toujours baigné dans la restauration au sens large et auprès des plus grands: Alain Ducasse à New York ou Hélène Darroze, étant même devenu directeur adjoint de son restaurant Joia. Mais ses convictions sont là et c'est très bon: préparations au levain et autour de légumes de saison, gourmandises avec ou sans gluten, limonade maison, chocolat à base de cacao torréfié à Paris, café venant du torréfacteur parisien Fève avec qui il partage les mêmes valeurs. Sa devise: «Faire au mieux».

8. Shira & Laura

57, rue du Faubourg Saint-Martin,
Instagram: shiralaura_concept

Shira & Laura se connaissent depuis 10 ans et sont «comme deux sœurs». Des années dans le monde du prêt-à-porter et l'univers du bijou puis l'envie de monter ensemble un concept-store «très girly». Des bijoux de créateurs (et bientôt de leur propre marque), des accessoires et surtout du prêt-à-porter, également de créateurs, avec des coupes très féminines mais «curvy», à savoir du 38 au 52. «Pour les femmes un peu rondes» précise Laura. Un lieu où dans une ambiance «rose bonbons» (ces derniers sont disponibles), les femmes assurent et assument et aiment également se retrouver dans l'espace salon de thé pour y consommer différentes boissons chaudes ou froides, des smoothies, des donuts et des pâtisseries.



Shira & Laura (à droite) sont comme des sœurs.

9. Brasserie Payuss

197, rue Saint-Maur, www.payuss.com



Djat et sa nano-brasserie.

Tout juste installé, Djat œuvre à la préparation de ses trois bières artisanales pour son propre restaurant (77, rue Claude Decaen 12^e) et d'autres à qui il fait découvrir les créations de sa nano-brasserie, à savoir moins de 1 000 litres par mois. Camerounais, il a voyagé du Mali au Burkina Faso, de l'Angola au Sénégal, à la découverte de bières différentes. Car Djat souhaite brasser loin des standards de texture, mousse et limpidité. «Mes bières, c'est dix jours de fermentation et pas de filtration! Et si je souhaite faire des bières 100% maïs, mil ou sorgho, je devrai peut-être choisir un autre nom (beer?) car en Europe, il faut 50% de malt d'orge pour obtenir l'appellation bière». Et lorsqu'il ne brasse pas ou ne concocte pas ses jus de gingembre ou de bissap, Djat termine la déco du lieu pour accueillir très vite la dégustation d'accras et de beignets de bananes plantain.

10. Librairie Fantasmak

17, rue de Belzunce, www.fantasmak.com

En 1983, Gérard Thomassian, alors prof de maths, ouvre cette librairie dans le but de compléter ses collections et n'y vend que ses doubles! Aujourd'hui, il propose uniquement ce qu'il aime et connaît, à savoir essentiellement des bandes dessinées petits formats, ces BD vendues en kiosque dans les années 60-70 et rarement destinées à être conservées: Zora, Ivanhoé, Kiwi ou encore Akim, «un sous-Tarzan écolo qui combat à mains nues, tue rarement ses adversaires et n'hésite pas à leur sauver la vie» évoque-t-il. Également auteur et éditeur de livres sur le sujet, Gérard propose d'autres ouvrages sur ses passions: polars, livres sur le cinéma, BD... Les Mickey et les Aggie côtoient des planches originales, des affiches de cinéma belges et quelques objets en lien avec ses univers. Un libraire collectionneur passionné et passionnant. Un paradis pour nostalgiques.



Gérard, un libraire passionné.



PANE VIVO, LE PAIN QUI FAIT DU BIEN

À deux pas de la Place de la République, Pane Vivo propose un pain à indice glycémique faible, facile à digérer même pour les intolérants au gluten et surtout délicieux.

Nouveau: la fabrication se fait désormais sur place!

20, rue Albert-Thomas / www.panevivo.com



Publicité.

SCHMID TRAITEUR

Depuis 1904, Schmid Traiteur c'est le meilleur de l'Alsace à Paris. Des produits venant d'artisans éco-responsables et respectueux des pratiques d'élevage: Charcuteries, vins, bières, fromages, moutardes, pâtisseries, strudels, flammekueches, quiche lorraine et, évidemment, sa sublime choucroute garnie. Sur place ou à emporter. Livraison possible partout en France, voir conditions en boutique.

76, boulevard de Strasbourg, du lundi au samedi de 9h à 19h30
Tél: 01 46 07 89 74 / schmid-traiteur.com



Publicité.

La Bourse du travail

Que sont devenues les bourses du Paris du XIX^e siècle, édifices théâtraux où s'affrontaient quotidiennement l'offre et la demande ? Le palais Brongniart s'est reconverti dans l'événementiel, la Bourse de Commerce abrite une fondation d'art contemporain. Seule la Bourse du travail, construite dans le 10^e, poursuit en 2023 des activités en lien avec sa vocation première. Mais pourquoi ce nom pour la maison du syndicalisme parisien ?

Jeannine Christophe et Marie-Ange Daguillon.

Dans les années 1840, l'économiste Gustave de Molinari conçoit des bourses du travail qui « seraient pour les transactions des travailleurs ce que les Bourses actuelles sont pour les opérations des capitalistes ». Son idée très libérale ne connaît pas plus de succès que celle de François-Joseph Ducoux, préfet de police en 1848 : créer un système public de bourses du travail, avec des « grèves abritées » pour les rendez-vous de la population industrielle. Les ouvriers attendant l'embauche à Paris se réunissaient alors sur la place de Grève, à côté de l'Hôtel de Ville, exposés aux intempéries.

Après la répression de la Commune en 1871, le monde du travail est touché par une grave crise économique. Les usines se développent plutôt à l'extérieur de Paris ; le chômage sévit dans la capitale et les sans-travail se plaignent des coûteux bureaux de placement privés. L'idée de bourse du travail est reprise en 1875 par un conseiller du 19^e arrondissement, Eugène Delattre, en quête d'un refuge clos et couvert pour les journaliers de La Villette. Des débats élargissant la question à toute la ville s'instaurent ; ils aboutissent fin 1886 à la décision du Conseil municipal de « créer une bourse centrale du travail et des annexes sur différents points de Paris ».

Dans l'attente d'un bâtiment ad-hoc financé par la Ville, l'installation se fait le 3 février 1887 dans les locaux du bal de La Redoute au 35, rue Jean-Jacques Rousseau dans le 1^{er}. Pendant la décennie de débats sur le projet de bourse, le



Bourse du travail, vue extérieure en 1891.

contexte politique et social a évolué en faveur des syndicats, autorisés à partir de 1884 s'ils se maintiennent hors de toute action politique. La même année, le radicalisme, courant républicain défenseur de la propriété privée et sensible à la question sociale, est devenu majoritaire au Conseil municipal de Paris. Le nom de bourse du travail est conservé, avec

des attributions considérablement élargies. Le conseiller municipal ex-communard Édouard Vaillant déclare en juillet 1887 : « La bourse du travail est bien autre chose qu'un bureau de placement : c'est la maison des travailleurs, c'est le lieu de l'organisation de la classe ouvrière ». Si elle abrite une agence de placement gratuite et suit les prix du travail, elle offre aussi de nombreux



Grève des mininettes à la Bourse du travail en 1935.

« La Bourse du travail est bien autre chose qu'un bureau de placement : c'est la maison des travailleurs. »

Édouard Vaillant, en juillet 1887.

services aux chambres syndicales organisées par corps de métier : des bureaux, des salles de réunion, un asile de nuit et une coopérative de consommation. Elle agit en société mutualiste avec ses caisses de grève ou de chômage, ainsi qu'en organe de propagande diffusant l'idée syndicale par voie de presse ou d'affiches. Elle assure également des missions éducatives par des cours de formation professionnelle, des conférences et une bibliothèque.



Salle Ambroise Croizat (ancienne salle Jaurès).

puis par le Panorama national. L'emplacement est au cœur des quartiers industriels et commerciaux, mais aussi à deux pas de la vaste caserne du Château-d'Eau qui loge des troupes susceptibles d'agir sans délai.

À partir de 1888, un architecte de la Ville de Paris, Joseph-Antoine Bouvard, construit la Bourse dans le style néo-Renaissance à la mode en ces temps, pour un coût total de trois millions de francs, dont un pour l'acquisition du terrain. Celui-ci étant traversé par un ruisseau venant de Belleville, des fondations très profondes sont nécessaires.

La structure et le décor affirment avec force la vocation de l'édifice. Le bâtiment est organisé sur cinq étages distribués autour d'une grande cour centrale aménagée pour les réunions : la salle, aujourd'hui nommée Ambroise-Croizat, peut contenir 1 500 personnes ou plus, car modulable par adjonction de salles secondaires grâce à un système de planches en fer escamotables, conception très moderne pour l'époque. Son décor est somptueux : entre de majestueux piliers en fer soutenant la charpente métallique et la voûte vitrée, les murs sont ornés de fresques et de peintures murales. Tout autour, une large galerie dessert les principaux services.

Dès le début, la Bourse du travail de Paris est gérée par les délégués des syndicats adhérents, le Conseil municipal financeur n'exerçant qu'un contrôle très global. Cette pionnière fait école et les bourses se multiplient en France, contribuant à l'essor du syndicalisme. En 1892, elle prend l'initiative d'une Fédération des Bourses du travail qui choisit d'affirmer pleinement son autonomie face aux pouvoirs municipaux et gouvernementaux.

Pour le nouveau bâtiment, le choix se porte en avril 1887, après vote, sur un terrain de 1 755 m² sis entre le 3, rue du Château-d'Eau et la rue de Bondy (aujourd'hui 26, rue René-Boulanger), occupé de 1855 à 1880 par le Grand Café parisien,

Plusieurs centaines de bureaux, des salles de réunion et une vaste bibliothèque occupent les étages. En sous-sol se trouve la salle de grève où se négocient offres et demandes d'emplois. Chaque étage est équipé d'eau, d'électricité, d'un téléphone et d'un poste de secours contre l'incendie : un modernisme révolutionnaire en 1892 !

Sur la façade de 36 mètres de long court l'inscription Bourse du Travail. Trois têtes symbolisant la République, la Paix et le Travail surmontent les imposantes portes d'entrée en fer forgé. Aux étages supérieurs, entre les fenêtres encadrées de pilastres corinthiens, sont gravés les noms d'industriels ou d'inventeurs : Boulle, Le Nôtre, Les Estienne, Vaucanson..., autour de celui d'Étienne



Illustration Jaï Berriri.

Boileau, un des premiers prévôts de Paris. Sous la devise républicaine Liberté, Égalité, Fraternité, un cartouche avec les mots Labor et Pax orne les pilastres latéraux. Au pinacle, une horloge est entourée des lettres RF et au-dessus sont représentées les armoiries de Paris : la nef et sa devise *Fluctuat nec mergitur*. Dès l'entrée est proclamé le programme de la Bourse de Paris selon les visées municipales : « *La paix dans le travail, dans le cadre et au moyen de la République* ».

Dans son discours inaugural du 22 mai 1892, Frédéric Sauton, président du Conseil municipal, remet la Bourse du travail aux syndicalistes, avec la confiance qu'elle sera entre leurs mains « *un instrument de pacification sociale qui, tout en assurant le triomphe de [leurs] justes revendications, contribuera, par les relations qu'[ils seront] amenés à nouer avec les travailleurs des autres pays, à établir un jour la paix universelle* ».

Mais l'ère nouvelle annoncée est de courte durée. De nombreux syndicats parisiens soucieux de leur indépendance répugnent à se conformer à l'obligation de déclaration préalable des coordonnées de leurs dirigeants. Pour le gouvernement, la Bourse du travail est un foyer d'agitation et de désordre aux mains de révolutionnaires qui prônent l'action directe et la grève générale. Le 1er mai 1893, le préfet de la Seine ordonne sa fermeture et réprime violemment les manifestants venus protester. Il interdit le paiement des subventions municipales et fait occuper par l'armée le bâtiment principal et son annexe à partir du 6 juillet. La Bourse reste close pendant près de trois ans; une antenne provisoire dite « Contre-Bourse » s'installe tout à côté, cité Riverin.

La réouverture de la Bourse du travail, placée un temps sous l'autorité directe du préfet de la Seine, intervient le 11 avril 1896. Un an auparavant, une nouvelle étape dans l'unification des syndicats a été franchie avec la création de la Confédération générale du Travail (CGT), et l'anarchiste Fernand Pelloutier est devenu secrétaire général de la Fédération des Bourses du travail. Pour cet ardent militant miné par la tuberculose, les bourses sont des lieux-clés de lutte, d'entraide et d'éducation en vue « de substituer à la propriété individuelle [...] la vie libre sur la terre libre ». Un objectif révolutionnaire bien éloigné des visées municipales!

Dans les premières années de la Bourse du travail, le militantisme féminin est rare: en 1900, les femmes représentent 6,5% des syndiqués

« Le militantisme féminin est rare: en 1900, les femmes représentent 6,5% des syndiqués mais plus du tiers de la population active. »

mais plus du tiers de la population active. Rare mais pas absent. La Fronde, quotidien féministe entièrement réalisé par des femmes, informe en janvier 1899 de la programmation de cours du soir gratuits pour perfectionner les ouvrières, organisés à la Bourse du travail par A. Bouvard, du syndicat CGT des fleuristes plumassières. On

retrouve cette militante comme déléguée défendant le travail des femmes au 5^e congrès de la CGT tenu en septembre 1900 à la Bourse. En 1902, un an après le décès de Fernand Pelloutier à 34 ans, la CGT et la Fédération des Bourses du travail s'unissent; cette dernière disparaît et devient une section de la CGT. La Confédération s'engage au début du XX^e siècle dans le combat des huit heures alors qu'une loi de 1900 a fixé la journée de travail à dix heures pour les femmes et les enfants, et à douze heures pour les hommes. En 1906, la façade de la Bourse du travail annonce fièrement sur une large banderole: « À partir du 1er mai 1906 nous ne travaillerons que huit heures par jour! » Le radical Clemenceau, ministre de l'Intérieur, devenu un homme d'ordre et surnommé « le sinistre de l'intérieur et le briseur de grèves », déploie le 1^{er} mai plus de 50 000 soldats dans la capitale. Il fait évacuer par la force les grévistes de la Bourse et arrêter les secrétaires de la CGT. Autour, on déplore de violentes bagarres, des charges de la police montée et plusieurs centaines d'arrestations. La revendication des huit heures ne sera satisfaite qu'en 1919, le gouvernement se contentant d'instaurer un jour de repos obligatoire pour tous le 13 juillet 1906.

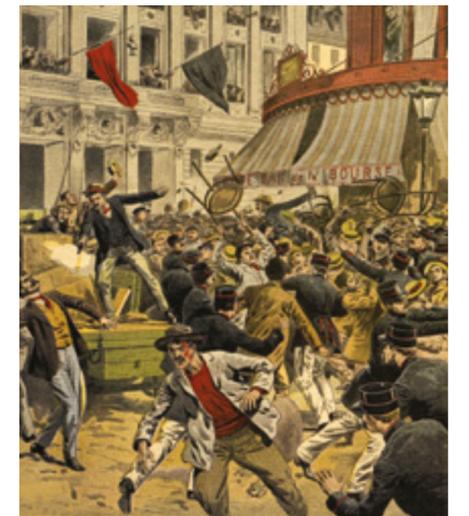
En 1913, la CGT se réorganise par département et la Bourse du travail de Paris est intégrée à l'union départementale CGT de la Seine. C'est la fin de la dynamique de la Bourse du travail comme centre d'un syndicalisme intégré alliant dans un même lieu solidarité, éducation et revendications. Au cours du XX^e siècle, la sécurité sociale, l'embauche et la formation deviennent des affaires d'État, et l'action syndicale prend progressivement le pas sur les autres activités de la Bourse du travail. De nombreux meetings se tiennent en marge des grèves dans la grande salle Ambroise-Croizat, précédemment Jean-Jaurès, ornée d'un buste du célèbre tribun. Citons deux exemples à trente ans d'intervalle. En avril 1923, jusqu'à 15 000 ouvrières de la couture, surnommées midinettes car habitant loin de chez elles et déjeunant d'une dinette à midi, se mobilisent

pour revendiquer des hausses de salaires. En août 1953, les cheminots débraient pendant douze jours contre un décret-loi repoussant l'âge de départ à la retraite, finalement abandonné.

Initialement sous la tutelle unique de la CGT, seule confédération existant à ses débuts, la Bourse s'ouvre progressivement aux syndicats nés de la recomposition sociale du XX^e siècle. Elle dispose actuellement de deux annexes, rue Charlot et rue de Turbigo. Les salariés et habitants de la capitale, syndiqués ou non, peuvent bénéficier désormais de consultations en droit du travail dans les locaux du 10^e.

Le 10 janvier 2023, un front de huit organisations syndicales a choisi la Bourse du travail de la rue du Château-d'Eau, lieu emblématique de l'histoire sociale, pour engager la mobilisation contre la réforme des retraites, là où a été déjà lancé le 12 mai 1968 l'appel des syndicats à rejoindre les étudiants.

Un grand merci à André Krol pour ses documents.



Bagarres devant la Bourse du travail en 1908 en une du Petit Journal.



Sortie de la Bourse du travail.



La bibliothèque, 1898.

10€ OFFERTS
SUR VOTRE 1^{ER} SOIN
AVEC LE MOT DE PASSE
GAZETTE

À deux pas du canal Saint-Martin, dans le 1^{er} **Appart'institut de beauté hygge**, entre convivialité, partage et cocooning, Khadija, Anaïs et Audrey vous reçoivent uniquement sur RDV pour :
épilation définitive à Haute Fréquence et à la Lumière Pulsée Intense
microblading et dermopigmentation des lèvres
soins du visage naturels et modelage Kobido!

Mademoiselle A. Paris & Elyssa Beauté Paris
194, rue du Faubourg Saint-Martin
Prenez vite RDV!

Réservation Audrey : <https://www.planity.com/mademoiselle-a-paris-75010>
Réservation Khadija : <https://www.planity.com/elyssa-beaute-paris-chez-mademoiselle-a-75010>




Publicité.

Drôle de Genre

Carla, femme élégante et dynamique, voue un soutien inconditionnel à son mari, François, homme politique en pleine campagne électorale. Un couple solide depuis 30 ans, jusqu'au jour où Carla ouvre un courrier lui annonçant une nouvelle peu banale... Une vraie comédie de boulevard avec Victoria Abril et Lionnel Astier. Jusqu'au 13 mai.

www.theatre-antoine.com

Le Voyage de Molière

Léo, un jeune homme du XXI^e siècle rêvant de devenir comédien, se retrouve accidentellement plongé en 1656 au cœur de la troupe du Théâtre de Molière avant son arrivée à Versailles. Un bel hommage pour les 400 ans du toujours jeune Jean-Baptiste Poquelin. Jusqu'au 7 mai.

www.theatredugymnase.paris

Bouffes du Nord

C'est par ce concert unique qu'Emily Loizeau conclura la tournée de son album *Icare*. La chanteuse franco-britannique s'affranchit de sa formation classique avec un son plus rock et des textes invitant à réagir face aux urgences du monde. Mardi 2 mai à 20h.

www.bouffesdunord.com

Un président...

Dans cette fiction – toute ressemblance avec la réalité ne serait peut-être pas fortuite – deux journalistes et un président de la République en exercice se livrent au jeu dangereux de l'interview au long cours. Adapté du livre paru en 2016 *Un président ne devrait pas dire ça...*, une pièce sur l'exercice du pouvoir. Jusqu'au 22 avril.

www.le-theatrelibre.fr

Oublie-moi

Il était une fois une histoire d'amour parfaite entre Jeanne et Arthur, jusqu'à ce que Jeanne demande à Arthur d'aller acheter du lait et un timbre... Adapté, mis en scène et interprété par Marie-Julie Baup et Thierry Lopez. Jusqu'au 22 avril au théâtre du Petit Saint-Martin.

www.portestmartin.com

Renaud à La Scala

Pour son grand retour sur scène, Renaud a choisi une tournée en toute intimité avec un piano et un ensemble d'instruments à cordes. *Dans mes cordes*, c'est à La Scala Paris, les 9 et 10 mai.

www.lascalaparis.fr

Gould au Splendid

Glenn, naissance d'un prodige d'Ivan Calbérac, c'est l'histoire et le destin tragique d'un génie qui débuta le piano à deux ans et demi et révolutionna la manière d'en jouer... Mais derrière le succès de l'artiste se cache un homme malade et fragile. Jusqu'au 30 avril.

www.lesplendid.com

Reprise: 20 000 lieues sous les mers

Ce spectacle magique pour acteurs et marionnettes, d'après Jules Verne, nous embarque à bord du Nautilus commandé par le capitaine Nemo. Molière de la création visuelle et prix de la critique 2016 du meilleur créateur d'éléments scéniques. Adaptation et mise en scène Christian Hecq et Valérie Lesort, à partir du 10 mai.

www.portestmartin.com

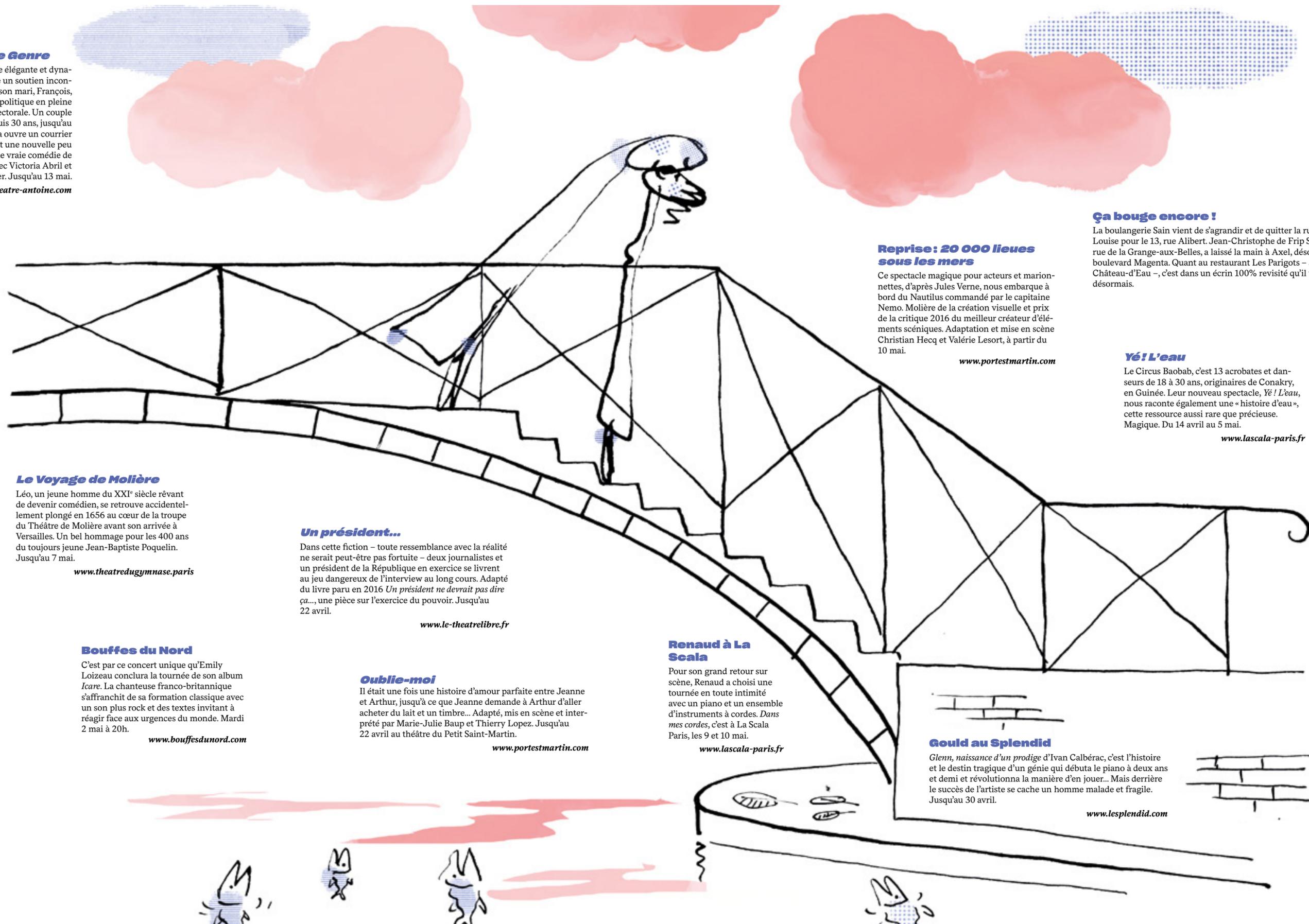
Ça bouge encore !

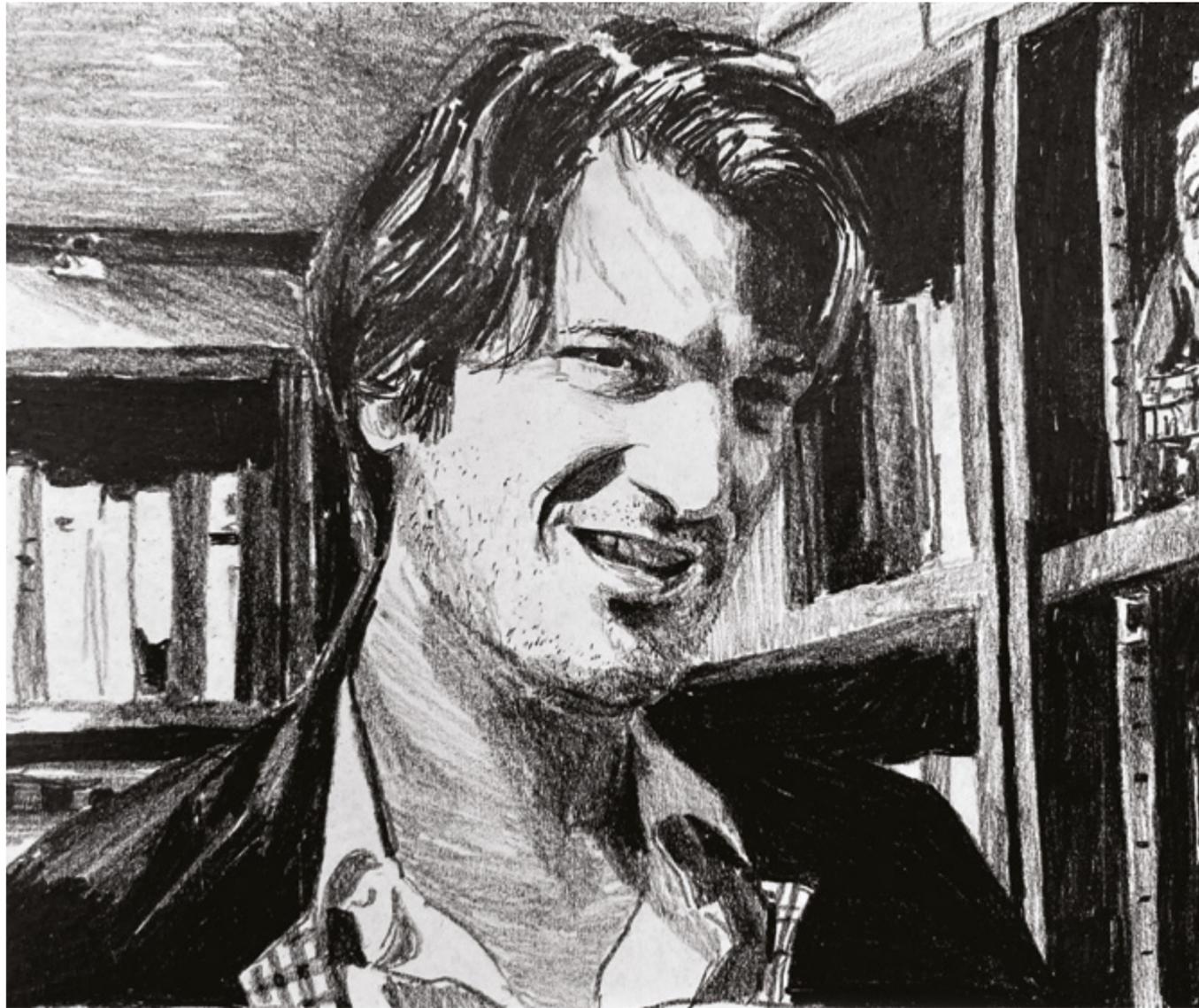
La boulangerie Sain vient de s'agrandir et de quitter la rue Marie-et-Louise pour le 13, rue Alibert. Jean-Christophe de Frip Sap, longtemps rue de la Grange-aux-Belles, a laissé la main à Axel, désormais 20, boulevard Magenta. Quant au restaurant Les Parigots – 5, rue du Château-d'Eau –, c'est dans un écrin 100% revisité qu'il vous accueille désormais.

Yé! L'eau

Le Circus Baobab, c'est 13 acrobates et danseurs de 18 à 30 ans, originaires de Conakry, en Guinée. Leur nouveau spectacle, *Yé! L'eau*, nous raconte également une « histoire d'eau », cette ressource aussi rare que précieuse. Magique. Du 14 avril au 5 mai.

www.lascalaparis.fr





© Judith Prigent.

Guillaume Allary

Ce vendredi soir, les bureaux de l'éditeur à succès de la rue d'Hauteville sont vides. Le jeune homme qui m'ouvre la porte aborde tranquillement le cap de la cinquantaine avec l'élégance suprême d'en paraître dix de moins. L'âge de sa maison d'édition.

Par Michel Lagarde.

Nous nous sommes croisés une première fois il y a dix-huit ans. C'était à l'invitation de Riad Sattouf pour le lancement de *Retour au collège*, le livre qui allait lancer la carrière de son auteur fétiche. L'éditeur intuitif, alors en charge de la collection Hachette Littératures, avait eu la bonne idée d'infiltrer le jeune Riad dans un établissement plutôt huppé du 16^e. On connaît la suite: leur premier grand succès éditorial commun et l'adaptation cinématographique avec *Les Beaux Gosses* et son million de spectateurs. Qui aurait pu imaginer que leur équipage allait accoucher des deux plus

« Une de mes plus grandes satisfactions est de permettre aux auteurs de vivre de leur plume. »

gros succès éditoriaux de ces dernières années, *L'Arabe du futur* et *Les Cahiers d'Esther* ?

Guillaume Allary fait aujourd'hui partie des très rares indépendants qui comptent. Son portrait s'affiche dans la presse. *Libération*, *Le Monde* et *Technikart* se l'arrachent. Sa maison d'édition se définit avant tout comme une « maison d'auteurs ». L'éditeur a pour mission de repérer ceux qui ont quelque chose à dire et de leur donner les moyens matériels et psychologiques de persévérer. Pour cela, il se doit d'être solide et patient, ce qui lui vaudra en retour la fidélité de ses auteurs. Autant d'atouts dans sa manche pour s'attacher certains des meilleurs auteurs de la génération « Prix de Flore »: « À partir du moment où je suis fier du travail accompli, je fais tout pour mes auteurs. Je suis là pour les accompagner, pour créer une œuvre qui restera. Une de mes plus grandes satisfactions est de permettre aux auteurs de vivre de leur plume. » Si Guillaume est

là avant tout pour « accoucher » ses auteurs à un moment donné, « c'est le texte qui commande ». Nicole Lattès, disparue en début d'année à 84 ans, et qui codirigeait Robert Laffont, fut pour lui un modèle et une collaboratrice toujours de bon conseil. Aujourd'hui, seul éditeur à bord, Guillaume suit de près la quinzaine de titres qu'il publie chaque année. Des livres qui lui ressemblent et des auteurs qui pour la plupart font partie de son cercle proche: parmi eux Raphaël Glucksmann, Charles Pépin et le regretté Philippe Nassif, rencontré à *Technikart*. Les éditions Allary reçoivent entre 4000 et 5000 manuscrits par an et le temps manque ne serait-ce que pour ouvrir tous les mails. Statistiquement, les chances d'être publié restent dérisoires, mais un ou deux nouveaux romanciers ont cependant émergé par ce biais. Jérôme Colin, journaliste à la RTBF avec son premier roman *Éviter les péages* en 2015 et Florent Oiseau, avec son drôlesime premier roman *Je vais m'y mettre*, sur les affres d'une génération précaire. Parmi ses dernières trouvailles, Leïla Bouherraifa, dont *La Dédicace*, envoyée par la poste et publiée en janvier 2019, est l'histoire d'une jeune femme qui s'apprête à publier son premier roman! La frustration est grande pour l'éditeur de devoir refuser des premières œuvres, mais tout est dans la manière de le faire. « Je vois l'effort qu'ils ont mis et dire non est quelque chose de toujours douloureux. » Parmi les projets dans les tuyaux, on attend le roman graphique qui devra prendre la suite de deux séries vedettes les plus vendues ces dernières années. On ne saura rien sur l'auteur ou l'auteure à venir, mais on sait déjà que l'attente sera forte. L'éditeur a choisi de placer ses auteurs au cœur de toutes les décisions, pariant sur leur intelligence. En cas de désaccord mineur, à lui de les convaincre de la justesse de ses choix. Dans un contexte économique plus que jamais difficile (la hausse du coût du papier rendant la vie des petits tirages très compliquée) et une surproduction systémique, comment survivre dans cet univers où tout va de plus en plus vite? Les gros éditeurs font la course à la best-sellarisation et les distributeurs et les libraires ont tendance à mettre en avant des auteurs à la notoriété déjà établie.

Souvent les meilleurs auteurs, dont les ventes sont encore fragiles, ont besoin d'être accompagnés. « Il faut pouvoir donner aux auteurs le temps de s'épanouir et de faire passer les critères littéraires et intellectuels avant les impératifs du marché. Les groupes ont des logiques financières et privilégient ce qui a déjà bien fonctionné. » La recette pour surnager? « Avoir les moyens de préserver son indépendance, ce qui oblige à faire des succès régulièrement, il n'y a pas d'autre solution. » Avant de devenir indépendant, Guillaume est passé par les groupes Hachette et Editis. « À cette époque, c'était plus facile, moins concentré, on ressentait moins la pression de la finance. Les patrons étaient de vrais éditeurs, avec une forme de liberté. Aujourd'hui, l'auteur devient un produit comme un autre. Dans un grand groupe, il faut savoir rassurer les financiers et avancer des arguments pour justifier des dépenses supplémentaires. Je veux pouvoir me dire Allons y à fond, faisons un objet luxueux. »

L'autre activité de ce « patron de PME » est liée à la production de films, avec six salariés. Guillaume s'est associé avec Karina Si Ahmed, productrice chevronnée. « Producteur et éditeur, c'est exactement le même métier: trouver les bons projets et les bons auteurs pour leur donner un maximum de visibilité. Le cœur du métier est le même. Un documentaire produit pour une chaîne nationale peut facilement toucher plus d'un million de spectateurs. Délivrer une forme d'intelligence et un regard d'auteur à autant de gens, c'est une grande satisfaction. On a déjà produit une vingtaine de films, pour France Télévisions et Arte. » La synergie n'est pas forcément simple entre les deux structures, mais Guillaume a par exemple adapté *Votre cerveau vous joue des tours* d'Albert Moukheiber pour Arte, et il lui arrive même d'acheter les droits de livres à d'autres éditeurs. L'ensemble des activités est regroupé dans un beau bâtiment de la rue d'Hauteville, côté Grands Boulevards. « Je me sens profondément rive droite. J'ai travaillé rive gauche, mais la position de l'éditeur germanopratin est un mensonge à partir du moment où les auteurs ne peuvent plus y habiter. Ce n'est plus un quartier de création depuis longtemps, je préfère être là où se passe

la vie artistique, en l'occurrence dans cet immeuble! Beaucoup de longs métrages du cinéma français ou de séries de plate-formes passent en post-prod chez Dum-Dum, dans cet immeuble. Dum-Dum est dirigé par un ami, Arnaud Borges, et j'ai un autre ami qui écrit et monte dans l'immeuble, Michel Hazanavicius. L'écosystème amical – auteurs, graphistes et production – vient globalement du 10^e et je n'allais pas jouer à l'éditeur germanopratin... J'ai longtemps fréquenté André Glucksmann (le père de Raphaël, auteur maison et enfant du 10^e) qui accueillait rue du Faubourg Saint-Denis un maximum de réfugiés, d'intellectuels, de dissidents soviétiques, rwandais, tchétchènes. Mon écosystème, il est là!» Tout le cinéma français débarque tous les jours dans cet immeuble. Nous constatons que bizarrement peu d'éditeurs sont installés dans le 10^e à part Philippe Rey (et votre serviteur de temps en temps). Je l'interroge sur l'un des livres de sa maison, *Les Infiltrés*, de Matthieu Aron et Caroline Michel-Aguirre, sur la mainmise des cabinets de conseil qui ont pris le contrôle de l'État, et les pressions qui ont pu en découler. Je pressens que le sujet est potentiellement explosif et que le secret restera bien gardé. «On ne peut pas éviter les pressions, après il faut savoir y répondre.» J'en reviens à la question du quotidien de l'éditeur: le traditionnel déjeuner ne fait pas partie du programme de Guillaume, son côté protocolaire l'ennuie. «Les auteurs aiment bien passer au bureau, mais pas mal de titres

«Tous les jours, dans cet immeuble, se croise le cinéma français.»

ont été trouvés aux terrasses de cafés de la rue du Faubourg Saint-Denis comme Chez Jeannette.» À la veille des dix ans de sa maison d'édition, Guillaume Allary a du mal à se projeter dans le futur, et c'est le bonheur d'éditer au quotidien qui reste son moteur principal. «Un bon texte me met toujours en joie, et quand ça marche je gagne du temps et de la liberté pour la suite.» Je ressors de notre rendez-vous regonflé à bloc, fier de savoir que des éditeurs comme lui continuent d'exister et permettent de rendre la vie de ses lecteurs toujours plus excitante.

Les adresses qui me font aimer le 10^e

Je travaille à Bonne-Nouvelle depuis dix ans sans y habiter, le 10^e est donc pour moi plus un arrondissement de journée et de semaine, un quartier électrique, affairé. Ce qui m'amuse dans ce quartier, c'est que les gens marchent vite, semblant aller à un rendez-vous crucial pour leur start-up, mais une fois installés, ils prennent leur temps en terrasse. Dès qu'il faut beau, je résiste rarement à celle du Delaville, boulevard de Bonne-Nouvelle. Si elle est trop pleine et bruyante, je me rabats sur celle du café Bonne-Nouvelle, où le service est d'une rare efficacité. Votre demi de bière ne reste pas longtemps vide ! L'hiver, quand j'ai besoin d'un déjeuner roboratif avec un auteur ou un ami – il s'agit souvent de la même personne –, je propose souvent le cous-cous de la rue Martel. Pour l'ambiance, on peut aussi choisir Chez Jeannette, rue du Faubourg Saint-Denis, ou Aux Fourreurs, rue d'Enghien. Pour mes déjeuners de boulot, j'aime bien aussi le 52, rue du Faubourg Saint-Denis, très bon et très lumineux, le restaurant de l'hôtel Providence, très bon et très cosy, ou le Chameleon, très bon tout simplement. C'est d'ailleurs là que je vais le plus souvent. Cadre épuré, carte courte et inspirée, cuisine sans faute préparée à la minute, on peut y déjeuner rapidement et prendre son café en terrasse sans regarder l'heure, dans le pur esprit Bonne-Nouvelle.



Publicité, illustration Stanislas.



LA GALERIE MICHEL LAGARDE PRÉSENTE LA DEUXIÈME ÉDITION DU NOUVEAU SALON DE L'ARAIGNÉE AUTOUR D'UN GROUPE D'ARTISTES DES ANNÉES 20 RÉUNIS PAR GUS BOFA.

Leal de Camara, Marcel Capy, Daragnès, Paul Iribe, Chas Laborde, Georges Lepape, Picard Le Doux, Jules Pascin, Carlo Rim, Jean Veber, Marcel Vertès

Galerie ouverte du mardi au vendredi de 15h à 19h et le samedi sur rendez-vous au 06 63 15 50 85. 13 rue Bouchardon 75010 Paris

Retrouvez ces commerçants rue du Faubourg Saint-Martin

Levain le Vin



Vins nature & pains faits maison
83, rue du Faubourg Saint-Martin
01 42 45 49 10
www.levainlevin.com



Soap and the City



Plus que 2 000 références de produits naturels et de qualité, pour le soin corporel et le confort domestique: savons, sels et boules de bains, gels douche, huiles, gommages, crèmes, parfums, bougies parfumées, diffuseurs de parfum, encens et des peluches Bukowski.

75, rue du Faubourg Saint-Martin / 01 71 97 64 59
www.soapandthecity.fr

Megna



Fabricant / Grossiste / Détaillant

Jupes, pantalons, sarouels, vestes, foulards, pour hommes ou femmes, Megna c'est le meilleur de l'Inde et du Népal, à des prix très accessibles, en soie, coton, viscose laine et cachemire.

71, rue du Faubourg Saint-Martin
tél. 01 44 84 79 70 / 06 17 91 89 09

www.my-big-bang.fr
66 Rue du Faubourg Saint-Martin 75010 Paris

My Big Bang
4H DE SPORT EN 20 MINUTES

Votre Séance d'essai offerte chez My Big Bang Paris 10 !

Publicité, illustrations Charlotte Molas, Antoine Meunant.

Le 10^e qu'on aime!

Une brocante rue du Château d'Eau, une artiste talentueuse, un fidèle commerçant bientôt retraité, une association qui fait tant pour l'histoire de l'arrondissement et une station « fantôme »... C'est ça aussi le 10^e.

Par Vincent Vidal

Station St-Martin

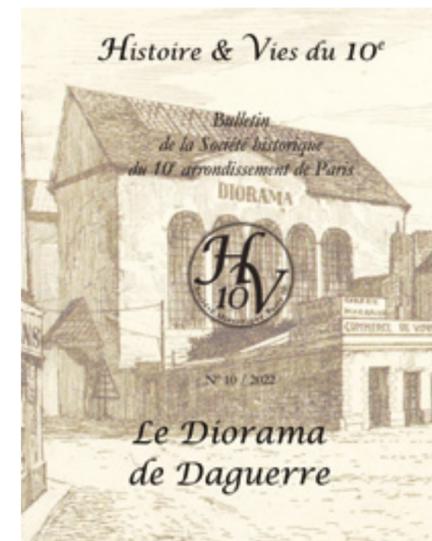


Publicités en céramique à la Station St-Martin.

Devant le théâtre de la Renaissance se trouve une «station fantôme». Construite au début des années 1930, la station St-Martin ferma dès 1939. À l'époque, le réseau du métro, en concurrence avec celui des bus et tramways, vise à accueillir le plus possible de voyageurs. Mais là, St-Martin est vraiment trop proche des stations République et Strasbourg-Saint-Denis et son coût d'exploitation très important. Laisse à l'abandon, la station sera longtemps taguée puis murée dans les années 1990. Elle rouvra sous contrôle de la RATP en décembre 1992 pour accueillir des sans-abris lors de cet hiver très rigoureux. Pour les amoureux de belles images, il reste aujourd'hui dans les entrailles de la station quelques publicités intactes des années 1930, réalisées entièrement en céramique, parfois en relief.

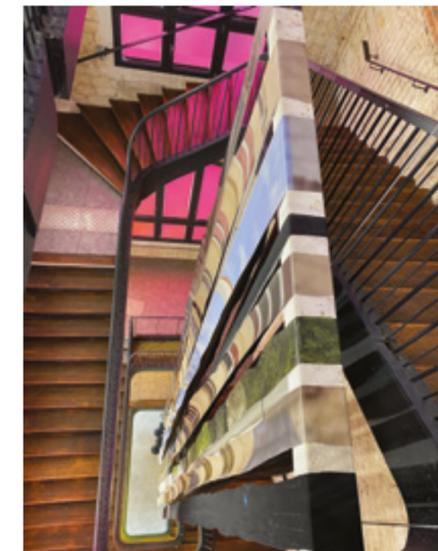
Histoire & Vies du 10^e

L'association Histoire & Vies du 10^e, société historique, propose de faire connaître l'histoire du 10^e arrondissement et de ses habitants et de veiller à la protection de son patrimoine matériel et immatériel. Pour assurer la transmission de ce bien commun, elle organise régulièrement des expositions, conférences, balades, visites de lieux connus et inconnus, et édite tout aussi régulièrement un bulletin et des numéros variés: l'histoire des théâtres, des cinémas ou des hôpitaux, le patrimoine industriel et ouvrier, la Commune ou l'immigration dans le 10^e, sans oublier un dictionnaire des rues au XIX^e siècle. Histoire & Vies du 10^e possède une riche documentation, notamment iconographique, qu'elle peut mettre à la disposition du public sur rendez-vous. Pour tous les passionnés d'histoire et les amoureux de notre arrondissement, il est possible d'adhérer. HV10.org et sur Instagram: histoire_et_vies_du_10e.



Le Diorama de Daguerre, détruit en 1839, est raconté dans ce numéro.

Châteaux d'Eau



L'artiste Carole Benzaken investit La Caserne.

Dans le cadre de Art Paris, l'artiste Carole Benzaken investit La Caserne, «accélérateur de transition écologique et sociétale». Elle y installera une œuvre monumentale faite de lanières de bâches en toile imprimée se déversant du haut des deux superbes cages d'escalier et évoquant une chute d'eau en mémoire du lieu d'origine et des lances salvatrices des pompiers. «La caserne des pompiers de la rue Philippe de Girard a tout particulièrement marqué mon arrivée dans le quartier en 1995. C'était alors une zone complètement déserte, entre les voies ferrées de la gare de l'Est et son très beau viaduc de la rue de l'Aqueduc» évoque Carole dont l'atelier est à deux pas. Une installation qui aura une suite, toujours dans cet esprit de recyclage: la réalisation «d'objets sculptures nomades» à partir des bâches. Une œuvre à découvrir dès le vernissage, mardi 28 mars.

12, rue Philippe de Girard
www.lacaserneparis.com

Tante Emma, encore et toujours!

Philippe Mème est un fidèle de la première heure du *Journal du Village Saint-Martin* et un monsieur pour qui j'ai, personnellement, beaucoup d'affection. Quarante ans dans le 10^e, vingt ans à la tête de la société et enseignante Tante Emma Laden – la seule épicerie 100% allemande de l'Hexagone –, Philippe a tous ses trimestres et aspire à une retraite du côté d'Angkor avec son épouse. Mais que va devenir Tante Emma Laden? Où va-t-on trouver les quelque 1 500 références (épicerie, boissons, produits frais...) de produits 100% germaniques qu'il nous propose depuis si longtemps? Alors que ses bermudas et ses lunettes de soleil sont presque déjà dans sa valise, Philippe cherche toujours un successeur/repreneur – ou plusieurs afin de créer un type de coopérative – pour continuer l'aventure. Bref, une solution permettant d'éviter qu'avant la fin de l'année cette épicerie unique ne quitte notre arrondissement.

info@tante-emma-laden.fr
01 42 46 51 17



Philippe Mème devant Tante Emma Laden.

CONCEPT STORE - OPENING
MARQUE ÉTHIQUE
VINTAGE
DÉCORATION
LINGERIE
LUXE
ACCESSOIRES

20, rue de Lanery, Paris Xème
@alternative.paris

ALTERNATIVE

Adepte d'une consommation éthique, Alternative est une boutique qui se veut différente, cosmopolite et inspirante.

Nous souhaitons proposer une sélection de projets de qualité dédiés à la mode et à un mode de vie alternatif rassemblant ainsi des marques contemporaines et exigeantes.

Mêlant différents univers artistiques, Alternative amène à découvrir une explosion éfrénée de surprises et de produits préparés avec conscience et passion.

Publicité.

Abécédaire des Maladies Rares
par Lucie Albon, en collaboration avec la Plateforme Expertise Maladies Rares – Bourgogne-Franche-Comté, Prof. Laurence Faivre, Élodie Gautier, Sonia Goerger.
Disponible en français et en anglais sur www.fondation-ipsen.com.

Découvrez aussi notre **Abécédaire des Maladies Rares** sur son compte Instagram!
@abccdaire_maladies_rares

FONDATION IPSEN
BookLab

Des livres gratuits pour l'éducation et la sensibilisation aux questions de santé, de handicap et de maladies rares.

www.fondation-ipsen.org
La Fondation Ipsen est placée sous l'égide de la Fondation de France

Publicité.

Brocante



La brocante de la rue du Chateau d'Eau.

Que vous soyez visiteurs-chineurs ou vendeurs, retenez bien ces dates: samedi 15 et dimanche 16 avril. Pour leur quatrième édition, la brocante et le vide-grenier des rues du Château d'Eau et Bouchardon vous donnent rendez-vous pour leur session des beaux jours avant celle

d'automne. Organisée par l'association des commerçants de la rue du Château d'Eau (#le_nouveauchateau), avec comme président Denis Geffrault de La Trésorerie, la brocante va, une nouvelle fois, accueillir de nombreux professionnels prêts à vous faire découvrir leurs merveilles. Le vide-grenier, réservé aux habitants du 10^e, se tiendra rue Bouchardon et uniquement le dimanche. Pour vous inscrire, rendez-vous chez Cultures Caves (29 ter, rue du Château d'Eau) jeudi 30 mars de 18h30 à 20h00 et samedi 1^{er} avril de 10h30 à 13h00. À noter également dans vos agendas: le vide-grenier de la rue Marie et Louise aura lieu cette année le dimanche 4 juin, jour de la fête des Mères, et celui de la rue Beaurepaire le 2 avril. Enfin, sachez qu'un petit nouveau pointe son nez, le 22 avril, rue de Lancry.

Vinyles rue Martel

Cela ne vous a pas échappé, le disque vinyle fait son grand retour. Depuis un peu plus d'un an, une production existe même dans le 10^e et de manière originale. Des disques gravés «en temps réel» sur place, dans un studio d'enregistrement (vous repartez avec votre disque), chez vous lors d'une soirée ou en commandant en ligne à partir de tous supports, de la K7 audio au Smartphone. Graver les chansons de votre enfants, pépé à la trompette ou le premier enregistrement d'un groupe indépendant est possible. Un processus de gravure n'impliquant pas la fabrication d'un moule pour le pressage (comme chez les indus-

triels) et qui permet - à qualité sonore égale - de ne réaliser qu'un seul exemplaire si besoin. Des disques au format de votre choix: 45T, 33T, 78T (pour les juke box), illustrés, carré, hexagonaux, en couleurs ou transparents et avec des pochettes personnalisées. Un souvenir unique, un cadeau promo (Sidaction ou la Cité des Sciences), un outil pour de jeunes artistes, les trois professionnels du son - Louis, Arnaud et Charles - de Discomaton vous offrent la possibilité d'être la star de vos événements.

www.discomaton.fr



Retrouvez ces commerçants rue du Château d'Eau

Univers BD



BD - MANGAS - COMIX - OBJETS

29 ter, rue du Château d'Eau
01 40 27 88 63

Ouvert du mardi au vendredi
de 11h à 19h30 et le samedi
de 11h à 20h00

Cultures Caves



« J'aime la lecture et les bons vins,
je ne sais ni écrire ni faire du vin,
mais j'aime bien parler des deux. »

29 ter, rue du Château d'Eau
01 73 77 32 12
facebook/ instagram :
culturescaves



CHICHE



CANTINE ET ÉPICERIE DU PROCHE-ORIENT

29 bis, rue du Château d'Eau
Ouvert 7/7
Instagram : @chicheparis

L'arbre enchanté



JEUX, JOUETS OU OBJETS... POUR QUE LES ENFANTS PUISSENT APPRENDRE ET S'AMUSER.

Lun/Ven : 11h-19h30 - Sam : 10h-19h30
Dim : 10h-13h / 01 42 06 17 49
www.larbreenchante.fr
instagram : larbreenchante
40, rue du Château d'Eau



L'Assise du Tapissier se charge de refaire vos fauteuils en méthode traditionnelle et contemporaine et de confectionner vos rideaux & stores bateaux. Un grand choix de tissus est à votre disposition ainsi que des conseils et un accompagnement dans votre projet.

Sur rendez-vous
Tapissier décorateur, Isabelle Madesclaire
104, rue du faubourg Saint-Denis
www.lassisedutapissier.fr
06 71 53 79 78



Soutenez-nous!

Ce troisième numéro de la Gazette a été réalisé grâce à nos partenaires-annonceurs. Merci à eux. Vous aussi, vous pouvez devenir annonceur ou obtenir un réassort du présent numéro: Vincent Vidal: vivald@noos.fr / 06 61 33 15 62.

Après 12 numéros, *Le Journal du Village Saint-Martin* devient *La Gazette du Village Saint-Martin*. Mais cette publication que vous aimez — tirée à 10 000 exemplaires — a toujours besoin de vous pour vivre. Vous pouvez, même symboliquement, nous aider à poursuivre l'aventure en scannant ce QR Code et accéder à notre cagnotte Lydia ou CB. Merci!



Retrouvez-nous également sur notre site : www.lejournalduvillagesaintmartin.fr ou sur instagram : [@journalvillagesaintmartin](https://www.instagram.com/journalvillagesaintmartin/) / [@vincentvidaljournaliste](https://www.instagram.com/vincentvidaljournaliste/)

La Gazette est distribué dans plus de 200 lieux du 10^e arrondissement, parmi lesquels: Alternative, Arhontariki, Artazart, L'Arbre enchanté, Atelier Cosy Pixel, Bibliothèque François Villon, Le Bourgogne, Café Soucoupe, Chameleon restaurant, Chez Jeannette, Chez Prune, Chiche, Le Comptoir du Marché, Couleurs Canal, Cultures Caves, Deskopitan, Espace Japon, Espace Jemmapes, La Librairie du Canal, La Librairie solidaire, Fifi la praline, Galerie Martel, Galerie Miranda, Le Grand Quartier, Gravity, Georgia, Holybelly, Horticus, Institut du Marais, Imprimerie Magenta Color, Kann Concept Store, Lancryer, Less is More, Levain le Vin, Liberté, Macon & Lesquoy, Mademoiselle A, Mamamushi, La Médiathèque Française Sagan, Megna, My Big Bang, Le Pain des copains, Pane Vivo, Le Parti du thé, Philippe le Libraire, La Pipe du Nord, Stéphane Plaza, La Plume vagabonde, Residence Kann, Les Résistants, Le Réveil du 10ème, Les Saintes Chéries, Schmid Traiteur, Soap and the City, Der Tante Emma-Laden, Tholoniati, Le Transistor, La Trésorerie, Un air de famille, Univers BD...



CHOCOLAT







lapinou
cocotte
poisson
et oeuf

sont de retour en boutique

FIFI LA PRALINE
11, rue taylor 75010 PARIS
06 50 85 92 97
www.fifi.la.praline.com
Mar/sam: 11h00 - 19h00

Publicité.

Retrouvez ces commerçants rue du Château d'Eau

Georgia



Midi et soir, Georgia propose des entrées, plats et desserts réconfortants et traditionnels des grandes métropoles américaines.

12, rue du Château d'Eau.
www.restaurant-georgia-paris10.fr
#georgiaparis10 / 01 42 40 85 68

Tholoniati



Pâtisserie, chocolaterie mais aussi boulangerie avec ses pains et viennoiseries, la maison Tholoniati fait le bonheur des gourmands depuis plus de 80 ans. Pour Pâques, retrouvez toutes ses créations dont le mythique Semifreddo!



47, rue du Château d'Eau
01 42 39 93 12
www.patisserietholoniati.paris
@patisserietholoniati

Les Saintes Cheries



DÉCO - BIJOUX - OBJETS DE CURIOSITÉ
41, rue du Château d'Eau / 29, rue Bouchardon
01 42 03 42 56 - 01 40 36 10 61
contact@lessaintescheries.com
www.lessaintescheries.com
#les_saintes_cheries / #adelaidavril

Le Réveil du 10^e



Du lundi au samedi, 8h00 / 00h00
Cuisine traditionnelle auvergnate, ambiance chaleureuse et conviviale.

À l'angle du 35, rue du Château d'Eau
et du 29, rue Bouchardon
01 42 41 77 59

Publicité, illustrations: Mallory Maghew, Jai Berrin.

Épicerie fine, gourmandise & tradition d'Allemagne

Der Tante Emma Laden

100% authentique - 100% germanique



20 JAHRE SPÄTER IMMER NOCH FÜHREND *

*20 ans plus tard, toujours leader

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommer avec modération.

Publicité illustration Irwin Mur.